

Jeunesse Retour d'expérience

Un mois de stage à Afula

L'EST REPUBLICAIN 22.11.2013



■ Les trois stagiaires de l'IUT avec David Moatty, qui les a reçus en juin à Afula. Photo ER-Le Pays

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE de la solidarité internationale, trois étudiants en DUT carrières sociales ont eu le plaisir, en anglais, de faire part d'une expérience unique et originale aux invités de l'IUT mardi. Sandrine Fort, Frédérique Grosjean et Antoine Dravigney ont en effet effectué un stage de fin d'année en juin dernier à Afula, la ville israélienne qui a commencé à nouer des liens avec Belfort.

« On voulait partir à l'étranger » résume Antoine qui a choisi l'option animation comme ses deux collègues. Un choix qu'une trentaine d'étudiants de l'IUT concrétisent chaque année. Suite aux liens noués entre Guillaume Jehannin, chef du département carrières sociales, et David Moatty, responsable du centre social d'Afula, l'expérience a pu se mettre en place.

« Nous avons rencontré deux fois David à Belfort » explique Sandrine, « il nous a parlé de son pays et de sa ville ; il a surtout renforcé notre motivation. Nous avons découvert un modèle social basé sur le bénévolat. Là-Bas, il n'y a pas de bafa, mais une énorme envie d'apporter ses compétences. Les gens sont très ouverts au partage ». La preuve : les trois Belfortains, logés gra-

tuitement sur le campus par la Wizo (Women international Zionist Organisation), ont travaillé deux heures par jour dans le jardin du centre social.

Une expérience à part

« Nous avons organisé des jeux avec les enfants et des soirées avec les ados » poursuit Sandrine. « Nous avons aussi pratiqué l'équithérapie et donné des conférences en anglais sur le cinéma français, le mariage pour tous ou la laïcité. C'est vraiment une expérience à part ». Frédérique a également trouvé ce stage très enrichissant : « Nous avons travaillé dans une structure importante, où la polyvalence est de mise au service de toutes les communautés, quelle que soit la confession. Il y a peu de discussions, c'est la démarche concrète qui est privilégiée ».

On ne va pas travailler un mois en Israël de façon anodine. C'est ce que retient Antoine : « C'est un pays magnifique, de Tel-Aviv à Jérusalem en passant par Haïfa et Nazareth. Le fait d'y vivre un moment permet de se faire une réelle opinion sur le pays et la façon de vivre de ses habitants. C'est très différent de ce qu'on peut voir à la télévision en France ».

François ZIMMER

Leur « ras-le-



■ Les lycéens d'aujourd'hui le crient à leurs aînés : « Ils ont des droits ! ». Et r-

450 lycéens de Belfort sont descendus dans la rue hier matin pour crier leur « ras-le-bol ». Si la mobilisation a été importante, les raisons restent obscures...

Ils en ont marre, et le disent. Et égrènent, avec un peu d'hésitation, les raisons de leur colère : « Cantine trop chère, pas bonne, papier toi-

lette manquant, bus pas assez nombreux le soir, punitions arbitraires et sans motif... » et problèmes de communication, assurent-ils, à l'intérieur du lycée. Le lycée, c'est essentiellement le Follereau, d'où tout est parti hier matin peu avant 8 h. Un certain nombre d'élèves refuse alors de rentrer dans l'établissement, malgré l'insistance du personnel ; ils répondent à l'appel de Force lycéenne, syndicat créé, au niveau national, le 1^{er} septembre 2009, mais qui n'a plus fait

parl
puis
depu
grou
Belf
a ré:
De
d'éli
don
mue
via l
man
pour
des
sont
reau
des F
dorc



Solidarité

Un concert, dimanche, au profit